



Mercredi

1292

Chère Marquise,

Enfin! usqu'au a riveder le
Stella! Je sors de la mine que
j'ai creusée dans la montagne
de papiers accumulés sur
mon bureau depuis quatre mois.
J'émerge de cet océan d'imprimés
qui a failli m'enfouir
et je vous envoie une notice
que j'ai cueillie au fond de
ce gouffre — et que vous con-
nuissiez sans doute depuis long
temps.

J'ai reçu une lettre de Du-
Chesne qui se console de tous ses
déboires à force d'esprit. Les op-
timistes persistent qu'on n'ira

à la recherche de nouvelles pisons et vous
redonnerai signe de vie dès que je retrouverai
la lumière

Adieu affectueusement votre

J. M. H.
Paris.

pas au delà de ce qu'on a
fait, mais, ajoute-t-elle, jamais
mes chats ne sont plus immobiles
qu'au moment où ils vont
s'élanter Il soutient é-
nergiquement la candidature
de son ami Bayet à l'Académie
des Inscriptions. Voilà qui a-
chévera de lui concilier les
sympathies des orthodoxes.

Je me suis réjoui du ré-
sultat des élections allemandes
Elles servent la cause de la
paix et sont d'un bon augure
pour les nôtres — Ponikvar
me semble avoir bien réussi
comme Ministre des affaires
étrangères.

Je rentre sans ma mine

1583